

PISA

À LA LOUPE



politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation

4

La discipline en classe s'est-elle détériorée ?

- Les élèves qui signalent peu de problèmes de discipline dans leur classe obtiennent de meilleurs résultats aux évaluations PISA que ceux qui déclarent que le manque de discipline en classe perturbe l'apprentissage.
- Entre 2000 et 2009, le climat de discipline en classe s'est amélioré dans de nombreux pays participant à l'enquête PISA et la majorité des élèves des pays de l'OCDE peuvent suivre leurs cours au calme.
- En général, les pays qui ont vu la discipline en classe s'améliorer entre 2000 et 2009 sont aussi ceux où les élèves font état de meilleures relations avec leurs enseignants.

L'ambiance de la classe peut exercer un impact réel sur la performance des élèves.

Les classes et les établissements d'enseignement qui déplorent davantage de problèmes de discipline sont moins propices à l'apprentissage, puisque les enseignants doivent passer plus de temps à faire régner le calme avant de pouvoir commencer la classe. Les interruptions de cours perturbent la concentration des élèves et leur engagement en classe. Les résultats du PISA 2009 montrent que le climat de discipline est fortement corrélé à la performance des élèves ; ceux qui déclarent que leurs cours dans la langue d'instruction sont souvent interrompus obtiennent de moins bons résultats que ceux qui ne signalent que peu d'interruptions des cours, voire aucune.

On a souvent tendance à penser que chaque génération d'élèves est plus indisciplinée que la précédente et que les enseignants ont de plus en plus de mal à gérer leur classe. Or, il s'agit là d'une idée reçue : si l'on en croit les données collectées dans le cadre de l'enquête PISA 2009, la majorité des élèves des pays de l'OCDE peuvent suivre leurs cours dans le calme et, entre 2000 et 2009, la discipline en classe ne s'est pas détériorée – mieux encore, elle s'est améliorée dans la plupart des pays.

La tendance évolue vers des classes plus disciplinées...

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, la proportion d'élèves qui déclarent que leur enseignant n'a pas à attendre trop longtemps pour que le silence règne en classe a augmenté de 6 points de pourcentage, passant de 67 % en 2000 à 73 % en 2009. Aucun pays n'a enregistré de baisse du pourcentage d'élèves faisant état de conditions favorables à cet égard. Parmi les pays disposant de données comparables, pas moins de 25 sur 38 affichent une amélioration du climat de discipline scolaire ; la situation est restée identique dans les 13 pays restants. C'est en Allemagne, en Espagne, en Israël, en Italie et en Suède, et dans les pays et économies partenaires, en Indonésie et à Hong-Kong (Chine), que les améliorations sont particulièrement notables – de l'ordre de plus de 10 points de pourcentage.



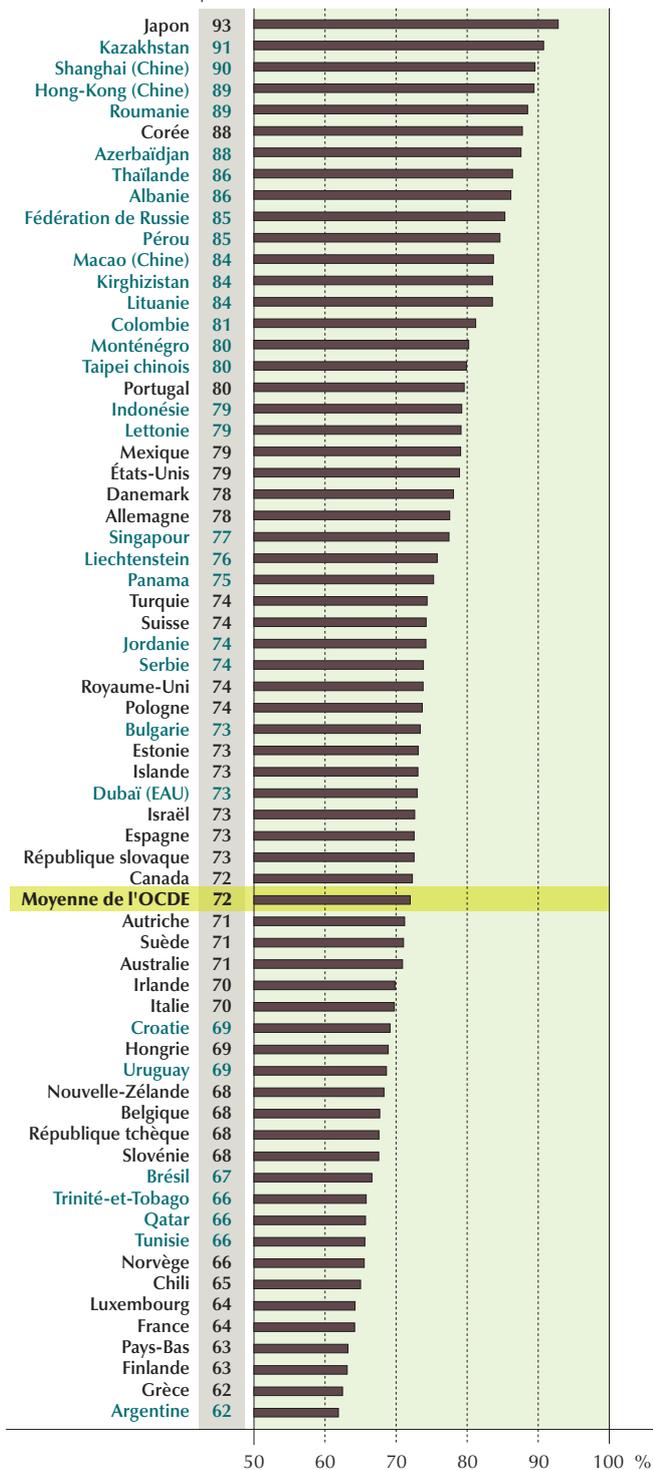
PISA

À LA LOUPE

Les élèves déclarent que le calme règne en classe

Pourcentage d'élèves ayant déclaré que leur enseignant ne doit « jamais ou presque jamais » ou « que dans certains cours » attendre un long moment avant que les élèves se calment

Pourcentage d'élèves dans l'enquête PISA 2009



Sur cette période, on relève une diminution de 2 points de pourcentage dans la proportion d'élèves des pays de l'OCDE qui déclarent ne pas pouvoir travailler correctement lors de leurs cours dans la langue d'instruction. En revanche, certains des pays les moins performants dans ce domaine ont enregistré des progrès significatifs. En 2000, 69 % des élèves israéliens et 74 % des élèves hongrois n'étaient pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle les élèves ne peuvent « jamais » ou « presque jamais » travailler correctement pendant les cours dans la langue d'instruction ; en 2009, cette proportion atteignait 77 % pour les premiers, et 80 % pour les seconds.

Entre 2000 et 2009, la proportion d'élèves des pays de l'OCDE qui se plaignent du bruit et du désordre en cours de la langue d'instruction n'a pas changé. Toutefois, certains des pays les moins bien classés à cet égard – c'est-à-dire ceux où seulement un élève sur deux déclare que le bruit et le désordre ne perturbent « jamais » ou « presque jamais » la classe – ont accompli de grands progrès. En 2000, entre 51 % et 54 % des élèves chiliens, grecs et italiens déclaraient qu'il n'y avait « jamais » ou « presque jamais » de bruit et de désordre durant les cours ; en 2009, cette proportion atteignait 63 % au Chili, 58 % en Grèce et 68 % en Italie, signe d'un retour au calme dans les classes.

Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves ayant déclaré que leur enseignant ne doit « jamais ou presque jamais » ou « que dans certains cours » attendre un long moment avant que les élèves se calment.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, figure IV.4.2.

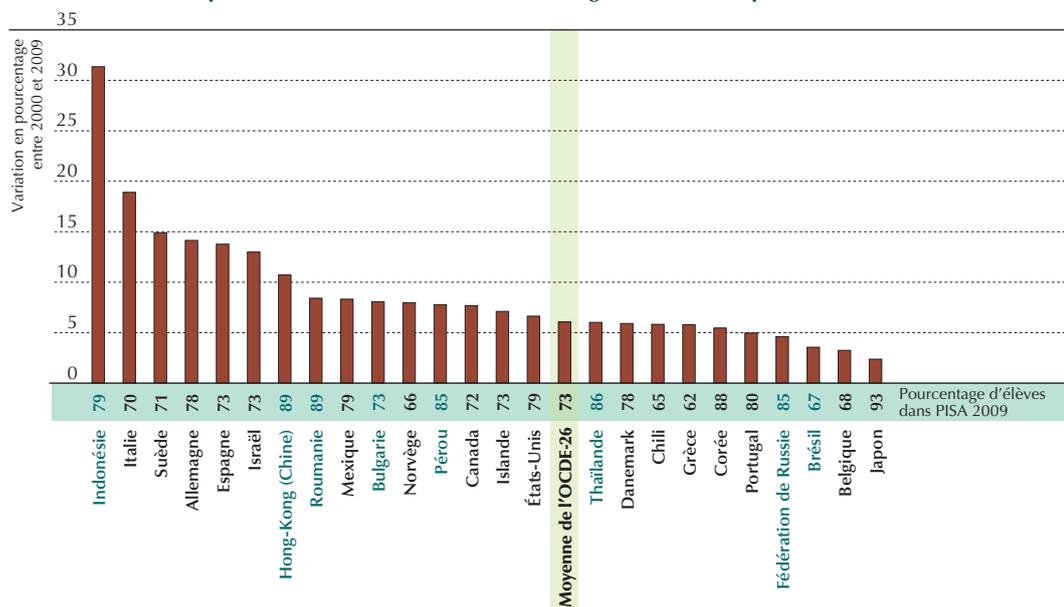


... et de meilleures relations entre élèves et enseignants

Les bonnes relations entre élèves et enseignants constituent un facteur clé dans l'établissement d'un climat scolaire propice à l'apprentissage. Les recherches en la matière montrent que les élèves apprennent mieux et ont moins de problèmes de discipline lorsqu'ils sentent que leurs enseignants les prennent au sérieux. En 2000, les résultats du PISA suggéraient que la majorité des élèves étaient en général satisfaits de la qualité de leurs relations avec leurs enseignants. En 2009, la qualité de ces relations s'est encore améliorée.

Amélioration de la discipline en classe entre 2000 et 2009

Variation du pourcentage d'élèves déclarant que leur enseignant ne doit « jamais ou presque jamais » ou « que dans certains cours » attendre un long moment avant que les élèves se calment



Remarque : n'apparaissent dans ce graphique que les pays (25 sur 38) faisant état d'une amélioration significative de la discipline en classe. Les pays sont classés par ordre décroissant de la variation du pourcentage d'élèves qui déclarent que leur enseignant ne doit « jamais ou presque jamais » ou « que dans certains cours » attendre un long moment avant que les élèves se calment.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau V.5.12.

Entre 2000 et 2009, l'accroissement de la proportion d'élèves étant d'accord avec l'affirmation « mon enseignant écoute réellement ce que j'ai à dire » dépassait les 10 points de pourcentage en Allemagne, en Corée, en Islande et au Japon, et dans le pays partenaire, en Albanie. En 2000, trois de ces pays – l'Allemagne, la Corée et le Japon – enregistraient la plus faible part d'élèves de cet avis sur les 26 pays de l'OCDE présentant des données comparables. En Corée, six élèves sur dix, et en Allemagne et au Japon, la moitié des élèves, déclaraient que les enseignants ne les écoutaient pas. En 2009, la nette majorité des élèves de ces trois pays – entre 57 % et 69 % – déclarait avoir toute l'attention des enseignants.

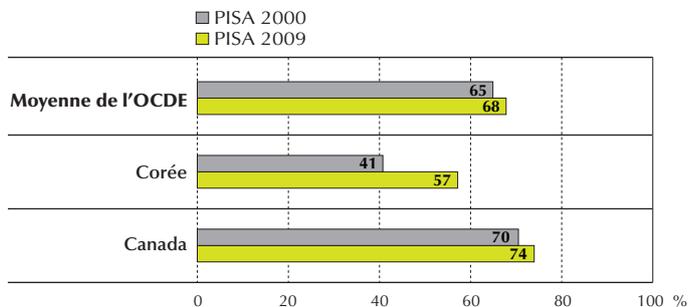


PISA

À LA LOUPE

Pourcentage d'élèves d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation

« La plupart de mes enseignants écoutent réellement ce que j'ai à dire »

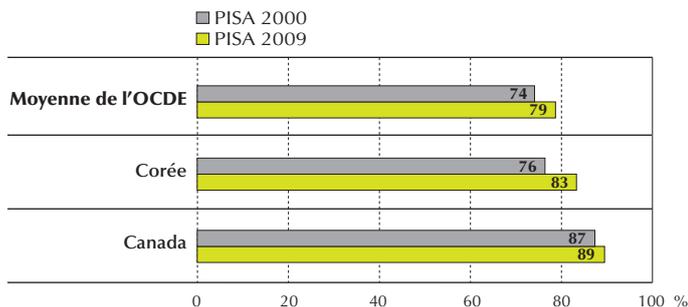


Remarque : toutes les variations entre 2000 et 2009 sont statistiquement significatives.
Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau V.5.11.

Cependant, les bonnes relations entre élèves et enseignants vont au-delà d'une simple bonne écoute de la part de l'enseignant. En Allemagne, par exemple, la proportion d'élèves déclarant que leur enseignant les aiderait s'ils en avaient besoin est passée de 59 % en 2000 à 71 % en 2009. Entre 2000 et 2009, on note une augmentation de cette proportion dans 18 pays de l'OCDE et 7 pays et économies partenaires. Dans 10 de ces pays de l'OCDE et dans 4 de ces pays partenaires, cette part a cru de plus de 5 points de pourcentage. C'est au Brésil uniquement que cette proportion d'élèves a chuté, de 88 % en 2000 à 78 % en 2009.

Pourcentage d'élèves d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation

« Si j'ai besoin d'aide, mes enseignants me l'offrent »



Remarque : toutes les variations entre 2000 et 2009 sont statistiquement significatives.
Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau V.5.11.

Pour conclure : l'enquête PISA n'apporte aucune preuve soutenant la thèse d'une détérioration problématique du climat de discipline en classe et du décrochage progressif des élèves par rapport à leurs études. En réalité, entre 2000 et 2009, la discipline en classe et les relations entre élèves et enseignants se sont même améliorées.

Pour tout complément d'information

Contact Francesca Borgonovi (Francesca.Borgonovi@oecd.org) ou Maciej Jakubowski (Maciej.Jakubowski@oecd.org)

Consulter *Résultats du PISA 2009 : Tendances dans l'apprentissage : L'évolution de la performance des élèves depuis 2000 (Volume V)* et *Résultats du PISA 2009 : Les clés de la réussite des établissements d'enseignement : Ressources, politiques et pratiques (Volume IV)*

Voir
www.pisa.oecd.org

Prochain numéro

Résilience : pourquoi certains élèves réussissent mieux que prévu ?